

LES ECHOS DE BUZZERBEATER

<http://buzzerbeaterfrance.forumpro.fr/>

N°27 - Mai 2012

DANGER, SCORPIONS VENIMEUX



Où sont les
femmes ?



Divisions Intérieures
DIII.6



LES ECHOS DE BUZZERBEATER

L'éditorial d'Abukar
3. Ohé Capitaine Abandonné

Équipe de France

4. EdF - Les mots du sélectionneur
6. U21 - Les mots du sélectionneur

BB France

7. PROA - Bilan de la saison
9. Div Inférieure : III.6
16. Scorpions Venimeux
19. Coupe de France

BB Monde

22. Les Clubs Historiques
23. BBB

BB et VOUS

24. Sondages
26. BB décalé : Où sont les femmes ?

EN COUVERTURE

Page 9

III.6

La division III.6



Scorpions Venimeux

Page 16

Page 26



Où sont les femmes ?

Fondatrice :

Créalix

Directeur de la publication (rédaction&maquette) :

Abukar - GM-Malogique

Directeurs artistiques (création graphique) :

Marlur - Abukar

Journalistes :

Jerome01 - GM-Malogique37 - Rayou - Ripi15 -

Marlur - AOKExplo

Participations au n°27 :

Recto - Vince54 - Coach LS _ Dunker Joe

Correcteurs :

Pieriku - GM-Malogique37

Merci à ceux et celles qui ont participé à ce numéro.
Bonne lecture !

OHÉ OHÉ CAPITAINES ABANDONNÉ

*Ouh, ouh, ouh
 Ils sont partis pour gagner
 Ouh, ouh, ouh
 Ils ne sont jamais rentrés
 Les rugissants du Pacifique
 Des remous des torts en Afrique
 Ont brisé les rêves magiques
 Où ils sont tombés*

*Ouh, ouh, ouh
 Vers quel océan secret
 Ouh, ouh, ouh
 Le vent les a emportés ?*

Où sont passés les capitaines de BB ? Les personnes qui dirigent, qui font évoluer, qui révolutionnent, qui donnent une orientation à un jeu, une identité ?

De source officielle, on ne peut le savoir, et c'est déjà un fait qu'on ne peut accepter en terme de communication. De source officieuse, ces personnes ont quitté le navire et se sont tourné vers d'autres horizons, laissant le bateau BB à sa dérive.

Alarmiste, oui, je le suis. Découragé ? Aussi.

Le seul interlocuteur de Buzzerbeater, à l'heure où je parle, se nomme BB-Marin, qui ressemble plus au plombier-chauffagiste-électricien de secours qu'à quelqu'un qui va rétablir un jeu bien malade, qu'en diront les ardents défenseurs de BB qui préfèrent se garder un bandeau sur les yeux.

Un jeu qui n'évolue pas depuis des années, des entraînements toujours et encore en retard, un processus d'intersaison toujours pas terminé après 2 journées de championnat, un site en rade à maintes occasions provoquant une multitude d'injustices et de désillusions sur le marché des transferts, un champion national qui n'est pas invité à jouer les prestigieux BBB, une économie digne héritière de la crise européenne, et j'en passe.

Notre pauvre BB-Marin restant, lui, porte bien son nom finalement. Celui d'un matelot seul sur son Titanic. Il remue ciel et terre pour combler les brèches dans la coque d'un bateau abandonné par ses capitaines. Mais le rafistolage ne tient qu'un temps et les problèmes reviennent vite. Franchement, je l'admire presque, mais je le plains surtout.

Ne reste que l'espoir qu'un jour on repêche ce bateau qui aura sûrement heurté les fonds marins d'ici là. Un espoir que je garde malgré tout et qui explique que je suis encore là, à tenter de trouver une autre façon de m'amuser sur ce jeu qui m'a déçu et qui me déçoit encore.

En attendant, la motivation m'a abandonné et écrire cet édito n'a plus rien de juste, tout comme ma participation au journal, et il sera donc mon dernier. Le temps pour moi de remercier toute l'équipe des échos de Buzzerbeater avec qui j'ai partagé ma passion de BB pendant plus de 2 années déjà, et tous les lecteurs qui ont fait de ce mag ce qu'il est. Une belle aventure.

Bonne continuation aux échos, à Buzzerbeater, et à tous !

EdF : Les mots du sélectionneur



Dis-moi ce que tu penses,
de ma vie, de ma saison ?
Dis-moi ce que tu penses ?
moi j'aime aussi l'amour et la violence.

La bouche du badaud reste muette face à la question. L'expression de son visage suffit à me donner une réponse. La déception sur son visage est tellement palpable qu'elle défigure ma page blanche tantôt d'une larme qui tâche le papier, tantôt c'est la plume qui s'accroche dans les impuretés du papier et froisse ainsi l'aventure. Le chemin était long, la route sinueuse, mais le funambule que je suis est tombé et n'a jamais su se remettre en selle.

Derrière chaque brief/debrief se cache une mélodie, un morceau, une inspiration, un feeling. La partition d'aujourd'hui est chargée de violence et de tristesse. Il n'existe pas d'arbre assez corpulent pour se cacher derrière et à quoi bon ? Tout est déjà exposé et existe bel et bien à la lumière pour tous.

Dans la vie, il ne faut pas se chercher d'excuses. Il faut savoir tirer les conclusions de ces échecs, apprendre de ses erreurs. Porter son fardeau sur ses épaules, assumer tout en continuant d'avancer.

Aujourd'hui l'automne a pris fin. Toutes mes illusions ont tourbillonné et ont finalement touché la surface, un retour sur terre qui sonne comme un réveil un lendemain d'orgie. Le vent s'est chargé de balayer mes espérances. L'hiver arrive pour moi, et la longue route d'une saison sera emplie de désarroi. Je marcherai encore la tête haute durant mon « walk of Shame ». D'une part, par respect pour tous ceux qui ont cru en moi, d'autre part pour mon successeur qui devra trouver la place propre. Il me reste une saison pour rattraper mes erreurs, rattraper mon passé et proposer au prochain, un avenir.

Je tiens à remercier certains joueurs de BuzzerBeater de l'ombre qui ont œuvré pour moi pour me faire travailler dans de bonne condition. Qui ont sacrifié leur économie pour satisfaire mes envies, mon désir de voir un maximum de joueurs EDF évoluer en France.

Hasard ou réalité, j'ai moi-même précipité l'équipe de France vers le fond en blessant en milieu de saison l'un de nos atouts majeurs à l'intérieur. Un secteur qui se sera fragilisé au fur et à mesure des matchs et qui aura surtout atteint ses limites. Je pense à Rollin et Wagner qui auront été stoppés dans leur progression avant d'atteindre les sommets qui leurs étaient promis.

De mauvais choix en mauvais timing, la pièce du destin est souvent tombée du mauvais côté, le vent souffla trop fort pour que l'équilibre tienne en haut sur cette corde, où règnent droit devant vous, l'espoir et l'histoire et où, de chaque côté, le précipice de l'oubli n'attend qu'une chose, celle de vous attraper.



On retiendra qu'en cette fin de saison 19, certains joueurs ont joué certainement le dernier match de leur carrière sous le maillot bleu. Je pense à Figuet, Caumont, Lafleur mais surtout à notre capitaine depuis maintenant 3 saisons mais au-delà présent dans l'équipe depuis tellement de temps : Morel. Morel c'est 114 matchs officiels avec l'équipe A (+10 amicaux) mais aussi 22 matchs officiels avec les U21 (+6 amicaux). Merci Monsieur pour tout le plaisir que vous avez pu me donner.

Merci aussi aux 3 autres cités qui reviendront peut être de temps en temps donner un coup de main, mais pour qui l'avenir est en club, laissant ainsi la place libre à de jeunes loups. Je pense à Boyer l'inté, à Boyer l'exté, à Cavalier qui mérite plus de temps de jeu, à Bellay et à certains autres qui poussent dans l'ombre pour décrocher la tunique bleue.

Il est temps pour moi de refermer ce chapitre. Il me reste une saison de conclusion pour terminer mon histoire. A moi de la mettre à profit pour que mes mots ne se transforment pas en maux pour vous.

Je vous dois tant, grâce à votre confiance, j'ai grandi, j'ai vibré, j'ai ragé, j'ai crié, j'ai fracassé une souris. Mais avant tout je me suis senti en vie. Merci et encore une fois pardon. Pardon d'avoir noyé vos rêves, d'avoir déçu, de ne pas avoir écrit une histoire à l'américaine où tout finit bien. La mienne s'achèvera dans le noir et la solitude. C'est le prix à payer pour tant de négligences.



Recto



U21 : Les mots du sélectionneur



Salut à toutes et à tous !

La dernière fois que nous nous sommes quittés, nous allions entamer les barrages.

A notre stupeur générale, dans les trois équipes que nous devons affronter, le pays hôte... Hong Kong. Une équipe beaucoup plus forte que la nôtre, avec des U21 à forts salaires sur tous les postes. Mais avant cela, nous devons jouer le Ghana, une petite nation BB. La victoire fût facile et nous projeta dans le match d'après face à l'ogre Hong Kong. La mission impossible commençait donc, il nous fallait scruter l'adversaire au plus profond afin de percevoir sa future tactique. Nous devons prendre un risque et nous en primes deux. Jouer en couperet et orienter notre défense à l'intérieur. Une zone 2-3 donc qui, face au Look Inside adverse s'est avérée être le bon choix mais l'équipe adverse avait aussi opté pour un match couperet. A ce niveau là, nos bleuets n'ont pas pu faire grand-chose et ont encaissé une défaite de 14 points, synonyme de consolante. Le troisième match était contre le Canada. Un match qui s'est soldé par une défaite de 4 points avec un enthousiasme catastrophique et un tranquille contre normal (tranquille pour nous et normal pour le Canada).

Place à la consolante.

De bonnes équipes avec l'Uruguay, la Russie, la Macédoine... Nos 6 premiers adversaires se trouvaient être, dans l'ordre : Uruguay, Russie, Afrique du Sud, Norvège, Monténégro et Vietnam. A noter que nous démarions avec un handicap de 0 victoire pour 2 défaites. Tous les matchs ont été joués en tranquille sauf un, celui contre la Russie. Pourquoi donc ? J'ai opté pour le couperet, afin de s'assurer une victoire puisque ensuite, nous allions jouer tous nos matchs en tranquille. On les savait très fort en DI, j'ai donc opté pour une attaque motion qui

s'est avéré payante. Leur DE étant beaucoup plus faible, le score était en notre faveur et nous gagnions ce match de 19 points. Les russes eux en normal. Six matchs donc, six victoires. Un match contre les Russes qui a fait couler beaucoup d'encre mais il faut prendre des décisions et je l'ai prise. Les phases finales s'ouvraient à nous.

Premier obstacle, la Macédoine. Pour que nous gardions nos chances afin d'aller plus loin, un tranquille était nécessaire. Le coach Macédozien fût d'accord pour un TIE mutuel. Finalement, le coach nous l'a faite à l'envers comme on dit. En regardant la Box Score, le deal n'avait pas été respecté et nous voici donc éliminés de cette consolante. Une élimination prématurée qui fait mal au moral des troupes. Notre future adversaire n'aurait été autre que la Finlande, vainqueur de cette consolante.

Voici donc le récit de mes aventures à la tête des U21 durant cette fin de saison 19, qui aura été riche en émotions et en malchance. J'ai conscience que les résultats n'ont pas été des plus glorieux mais je vous prie de croire que ce n'est que partie remise. A l'heure où vous lirez ces quelques phrases, les élections pour les U21 auront eu lieu et j'espère que vous aurez fait votre devoir de citoyen, quelque soit votre choix. BB est un jeu, le but est d'en profiter au maximum. Sachez que mon investissement a été total ainsi que celui de mon staff qui, malgré les obstacles, a su rester à mes côtés pour me soutenir et m'aider dans cette magnifique mission qui est celle d'être le manager des U21. J'ai une pensée pour notre ami PIMP, qui va mieux et pour Poulpe, qui n'a plus de vie tellement son planning est surchargé ! Enfin, j'aimerais remercier tous les managers qui suivent de près comme de loin les U21 et les A. A bientôt je l'espère, pour de nouvelles aventures !



Vince54

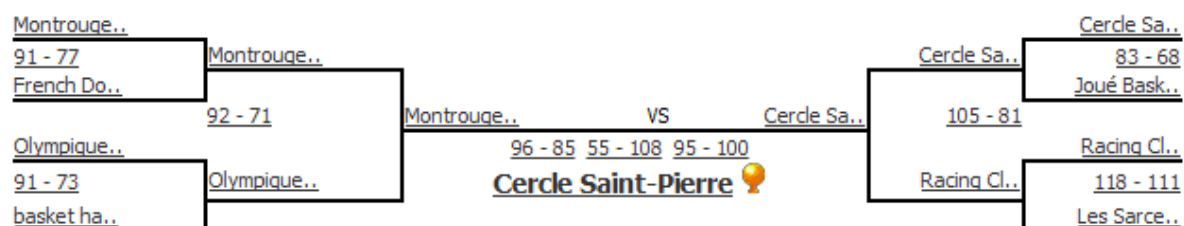


PRO A

1ère Conférence	V	D	+	-	%	Diff
1 Montrouge Slackers	17	5	2129	1561	0,773	568
2 Olympique Zyrkonien	15	7	2104	1441	0,682	663
3 basket haute gironde	13	9	2004	1810	0,591	194
4 French Dogs	12	10	1983	1840	0,545	143
5 Red Eyes Crew	12	10	1599	1858	0,545	-259
6 Azur BC	11	11	1984	1966	0,500	18
7 Forty Two	8	14	1813	1875	0,364	-62
8 Pleulan Buccaneers	4	18	1557	1990	0,182	-433

2ème Conférence	V	D	+	-	%	Diff
1 Cercle Saint-Pierre	17	5	2082	1692	0,773	390
2 Racing Club Beausou...	16	6	2123	1636	0,727	487
3 Les Sarcelles en Furie	15	7	1989	1634	0,682	355
4 Joué Basket Club	11	11	1812	1699	0,500	113
5 STaRs	11	11	2047	2018	0,500	29
6 Elan Demars	8	14	1766	1963	0,364	-197
7 Winterfell Wolves	5	17	1441	2173	0,227	-732
8 FC Tenakha	1	21	1051	2328	0,045	-1277

Playoffs



LES TOPS



Le Cercle Saint-Pierre de Thibs.



Enorme perf' de Thibs, promu, qui gagne un titre de champion de France autour d'une équipe complète, mêlant jeunesse et expérience. La saison à venir sera faite pour confirmer, on lui souhaite bon courage. Félicitations.

Le Montrouge Slackers de Bobun

Ancien pensionnaire de la Pro A lui aussi, Bobun réalise la perf de finir premier de conférence et d'aller en finale. Malgré l'avantage du terrain, il s'inclinera. On note cependant que son effectif n'a que peu bougé depuis plusieurs saisons... mais que la mayonnaise n'a pas tourné!

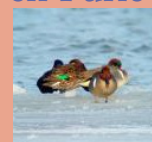
LES FLOPS

Le FC Tenakha de Tenakha.



Bye bye Tenakha. Se laissant volontairement descendre, c'est un vide qui se crée après son départ. Certains managers en semblent néanmoins soulagés

Les Sarcelles en Furie d'AOKExplo



Un cinq majeur de rêve, un beau parcours en coupe et aux BBB... mais une blessure de trois semaines qui changent tout. Au final, explosion de l'effectif et élimination aux BBB et en Coupe. Une reconstruction s'impose désormais chez les Sarcelles.

Ils descendent



Bye bye donc à **Tenakha**, mais aussi aux **Pleulan Buccaneers** de gaeus, au **Forty Two** de Perpete et au **Azur BC** de Looping. Quoiqu'il arrive, les D2 ne doivent pas se réjouir de les accueillir.

Équipes à suivre



N'étant pas un grand pronostiqueur, ceci est à prendre avec des pincettes. Une pièce sur **Ojo White Knight** de Kenjin et **Basket Haute Gironde** de Kevincecarter. Derrière, le **Racing Club Beausourire** devrait suivre, avec le Joué Basket Club en embuscade.

Ils arrivent



Et Bienvenue (ou rebienvenue!) à megadez et sa megateam, à divan et son Cotebrune, à Kenjin et ses Ojo White Knights, et enfin bonne découverte de la Pro A à Karlito et son Tigy Asparagus.



LES JOUEURS

Les scoreurs.

Incontestable premier, le roi du Patient se nomme **Miguel Le Corvec**. Avec 35,4 points de moyenne, il bat le record de meilleur marqueur de Pro A.



The rebounder

Le pivot mastoc de l'équipe de France, **Sébastien Rollin**, termine meilleur rebondeur de la Pro A avec 16,1 prises par match. Phénoménal, comme son rebond.

La passe

Il était favori, il le sera encore cette saison chez Cotebrune, **Jérôme Bourgeois**, telle une furieuse Sarcelle, a empilé 10,3 passes par match. Excusez du peu, nouveau record...



And the MVP is...

On attendait Sébastien Rollin, c'est finalement **Steeve Bonnet** des Montrouge Slackers qui est MVP cette saison. Une récompense pour le franchise player de Bobun.

Aokexplo

Marre de voir toujours les mêmes gagner des coupes ? Marre de voir toujours les mêmes têtes en Pro A ? Marre de voir des équipes gagner des millions en une saison alors qu'on galère à monter ? Chaque mois, Les Échos de BuzzerBeater vous parlent d'une ligue des divisions inférieures. Dans ce numéro, c'est la Ligue III.6 qui est à l'honneur.

III.6

Forum

Côté extra-sportif, la ligue est plutôt bavarde puisque 320 messages environ se sont accumulés sur le forum cette saison.

Saison 18

La saison 18 s'est conclue par une victoire finale des **BRAKC** en 3 manches face au Sparta Voban. Ces mêmes BRAKC ont brillamment accroché la très convoitée 5ème place en Division II. Pas mal pour un promu !

Mais dans le même temps, chez les fire masters, ça s'agitait en coulisses. En effet, l'équipe se voyait gratifiée du choix n°1 « grâce » à son ratio de 2 victoires - 20 défaites.

« *With the first pick, the fire masterS select... Jean-Manuel Hauteceur !* » Un arrière au potentiel de Franchise Player, qui ne jouait que le jeudi en Saison 19, mais semble légèrement irrégulier au scoring.



Saison 19

EN VRAC...

- Cette saison, la Ligue III.6 fut la nouvelle terre d'accueil de quatre promus, et d'un relégué.
- Celtics de sainté ! Et Ste gemme la plaine furent les deux dernières équipes en lice en Coupe nationale : elles furent toutes deux éliminées au tour 8.
- Lors du All-Star Weekend dans la salle des gros sacs, la 1ère conférence a triomphé sur le score de 157-147 et le grec Panteleimon Katelis (Celtics de sainté !) s'est vu attribué le trophée du meilleur shooteur à trois points.

LA FINALE

La finale tant attendue a bien eu lieu entre **On fire** (Micr0o) d'un côté et **Sparta Voban** (Voban) de l'autre. Les deux équipes ont joué leurs deux premiers matchs des playoffs en Playoffs Normal contre Playoffs de la Saison sans y laisser leurs forces. Un duel épique s'annonçait, avec toutefois un avantage pour l'équipe de Micr0o qui jouait le match 3 à domicile.

Sparta Voban



A la fin de la Saison 19, l'équipe dirigée par Voban pointe en tête de la conférence et peut se targuer de posséder la meilleure attaque de la ligue. Au contraire, la défense n'est clairement pas le point fort de l'équipe. La moyenne d'âge est de 25 ans. Le Sparta peut s'appuyer sur un trio d'intérieur de toute beauté (186 000 \$ de salaire en cumulé) et un secteur extérieur équilibré.

Les stars : **Rostislav Bezborodkin** (4ème des élections du MVP avec 59 points) a été le meilleur joueur de la deuxième manche de la finale. Ancien espoir géorgien (7 matchs officiels avec les U21), cet ailier fort de 26 ans a fait preuve d'une très bonne réussite au shoot tout au long de la saison (18 points/match) et il a battu son record de rebonds en match cette saison avec 28 prises. **Carles Guinart** (5ème des élections du MVP avec 42 points), pivot espagnol qui culmine à 218cm et affiche un salaire hebdomadaire de 81 435 \$, a été le meilleur rebondeur de la ligue en saison 19 avec 14,9 rebonds/match.



Sur ses 17 matchs de championnat joués, il n'a jamais été en-dessous de la barre des 11 rebonds.

Le jeune : Florian Barre, 3ème choix lors de la Saison 16, s'installe petit à petit dans la hiérarchie de l'équipe de Voban du haut de ses 20 ans. En effet, grâce à ses performances au scoring lors des matchs amicaux, Barre arrive à grappiller quelques minutes au poste de meneur en championnat derrière Daxhelet.

On Fire



Pensionnaire de la Ligue III.6 depuis la Saison 15, l'équipe de Micr0o a parfaitement négocié sa saison régulière après avoir été battu en demi-finale par BRAKC lors de la Saison 18. On fire fait office d'épouvantail (d'après un sondage sur le forum) dans cette conférence hyper-relevée. Micr0o compose avec le même groupe de 7 joueurs pour tous les matchs de championnat.

La star : Un joueur formé localement et présent depuis la Saison 9 (trois fois MVP en Division IV), **Idriss Salim** est probablement le plus petit intérieur de la ligue (198cm «seulement»). Il n'en est pas pourtant le moins combattif. Avec 14,6 rebonds de moyenne, il est le deuxième meilleur joueur dans cet exercice et sûrement un des meilleurs contreurs.

Le jeune : Sélectionné en 16ème position lors de la Draft de la Saison 14, **Thierry Simon** est très agile malgré sa grande taille, ce qui lui permet de servir ses coéquipiers et d'intercepter quelques ballons.

LE FILM DE LA FINALE

Pour la première manche, **On fire assure le spectacle à domicile** et colle 120 points au Sparta Voban. Grâce à cette large victoire en Playoffs de la Saison contre Playoffs Normal, l'effectif d'On fire tourne bien dans cette première manche.

Dans la deuxième manche, les deux équipes font jeu égal. Cependant, On fire mène de quelques points la plupart du match : +4 à 1'45" de la fin. Dans les dernières minutes, le Sparta Voban prend l'ascendant sur son adversaire qui ne compte que 7 joueurs sur la feuille de match. Grâce à un surplus de lucidité, les titulaires de **Voban arrachent la victoire en passant de 78-74 à 78-81 dans la dernière minute**. Heureusement pour Micr0o, son équipe a joué en Playoffs Normal.

Lors de la troisième et dernière manche, chacune des deux équipes conserve la tactique qui lui a permis de gagner une manche. On fire et son Motion domine les débats en première mi-temps (38-55) contre le Look inside de Voban. Dans la deuxième partie du match, **On fire garde facilement l'avantage et s'impose finalement 72-94**. La Division II s'ouvre à micr0o, auteur d'une finale maîtrisée sans trembler malgré son effectif restreint.

LA SAISON RÉGULIÈRE

1ère Conférence : Les 4 qualifiés furent connus assez tôt dans la saison.

boulets

La meilleure défense de la ligue, et de loin ! 5ème la saison dernière, cette équipe a pris une nouvelle dimension grâce au recrutement de Dominik Cywoniuk en début de saison puis de Matteo Carrubba quelques mois plus tard.

L'équipe d'oshava talonne le Sparta Voban et s'est présentée comme un véritable outsider aux playoffs. Elle a bien failli faire tomber l'ogre Voban, échouant de 3 points en demi-finale.

La star : Le meneur allemand de 27 ans arrivé en début de saison, **Dominik Cywoniuk**, s'est rapidement imposé comme le nouveau leader de l'équipe. Il est doté d'un sens du rebond hors du commun pour un homme de sa taille (188cm) et d'une hargne défensive lui permettant de souvent dominer son adversaire direct.



Le jeune : Sylvain Roche a été drafté en 8ème position au cours du dernier exercice. Sa polyvalence et sa taille lui permettent d'alterner sur les postes de meneur, d'arrière et d'ailier. En saison 19, il a très souvent dépassé la barre des 10 points et a réussi à accomplir un triple-double.

teamfred

Après avoir réussi à se maintenir in extremis lors de la saison 17, teamfred avait été éliminé au premier tour des playoffs lors de la saison 18. L'équipe de fred-31 comptait bien redécouvrir le parfum des playoffs en saison 19, et pas pour y faire figuration cette fois, mais bien pour jouer les poils à gratter. teamfred avait le potentiel pour ! Preuve en est la défaite d'un point seulement lors du match télévisé du 14 avril face au Sparta Voban.

La star : Tout droit venu de Croatie, l'arrière Jan Gatara est arrivé au club lors de la saison 13. Il est le go-to-guy de l'équipe à la manière d'un Manu Ginobili. En effet, Gatara est capable de scorer (pointe à 31 points), de délivrer des passes décisives (souvent autour des 6 passes décisives), de gober des rebonds (pointe à 11 rebonds). Et il est même un formidable intercepteur (2,4 interceptions en moyenne). Il forme un duo intraitable avec Kalid Mhlabi, l'intérieur saoudien.

Le jeune : Drafté lors de la saison 13, Yannig Tisserand est désormais âgé de 23 ans. Il arrive enfin à maturité et se permet même d'intégrer le podium des meilleurs passeurs de la ligue. Il est aussi le deuxième meilleur scoreur de son équipe avec 15 points de moyenne. Sa qualité première est sa polyvalence puisqu'il est aussi bien capable de prendre des rebonds : aligné une fois au poste d'intérieur, il n'a pas démerité en compilant 12 points, 10 rebonds et 5 passes décisives. C'est sans conteste le futur leader de l'équipe. Cependant, sa propension à tirer derrière l'arc lui fait défaut avec des pourcentages parfois décevants.

Nancy Zerglings



L'histoire de Nancy Zerglings est plutôt ... particulière. Anciennement Heillecourt VIT, Jean-Zerg Monschau (sic) a effectué un recrutement intelligent au cours des derniers mois. Il arrive au All Star Game avec un bilan de 5 victoires - 9 défaites, insuffisant pour les playoffs. Mais la deuxième partie de saison s'est avérée meilleure pour lui puisqu'il est parvenu à accrocher les playoffs avec un bilan positif (où il se fera cependant terrasser par le Sparta Voban). Mieux encore : l'équipe nancéienne s'est hissée parmi les 16 dernières équipes en Coupe nationale, où là encore elle s'est fait battre par meilleure qu'elle (en l'occurrence Les Sarcelles en Furie de notre collègue AOKExplo). Cette saison, les Nancy Zerglings participeront certainement aux playoffs avec plus de facilités.

La star : Le tandem Michaël Cholet - Adnan Šainović a bien fonctionné cette saison. Le premier est extérieur, le second est intérieur, mais tous les deux reçoivent quasiment la même somme chaque lundi (environ 45 000 \$ chacun) ce qui ne les empêche pas de faire de gros dégâts sur leur passage. Les deux compères se ressemblent un peu au niveau des stats. Notez que l'international luxembourgeois Mickaël Cholet (un comble de compter un joueur avec un nom pareil lorsqu'on se revendique nancéen) a récemment été vendu pour plus d'1 million, ce qui laisse de la place pour un bon recrutement.

Le jeune : L'effectif de Nancy n'inclut que 10 joueurs, mais 3 d'entre-eux ont moins de 20 ans : 3 ailiers shooteurs au potentiel de Franchise Player. Parmi eux, Mamadou Sawane est un Sénégalais de 19 ans, plutôt orienté intérieur. Il a été recruté au milieu de la saison et on peut déjà imaginer qu'il finira par intégrer une équipe nationale de son pays.

Les gros sacs

Les gros sacs ont effectué deux montées successives avant la saison 19. L'équipe de PGSL a manqué les playoffs en restant confortablement installée à sa 5ème place une bonne partie de la saison. Les gros sacs peuvent aborder la saison 20 avec sérénité après cette première expérience en Division III.

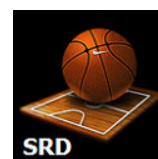


La star : **Jordi Rosa**, le vétéran espagnol, est la tour de contrôle de l'équipe. A 33 ans, il n'a jamais semblé aussi fort, et pour cause, on peut dire qu'il sait se mettre au service de l'équipe. Non seulement il est en mesure d'enchaîner les paniers, de capter des rebonds à la pelle, mais il est aussi capable de distiller des passes décisives à ses coéquipiers et de contrer ses adversaires. Toutes ses qualités lui permettent d'être comparé, à raison, à son compagnon ibérique, Pau Gasol !

Le jeune : **Boris Muller**, désormais âgé de 20 ans, est la petite déception du côté des gros sacs. En effet, son coach ne semble toujours pas lui faire confiance, ce qui a sûrement plongé Boris dans le doute dès le début de saison malgré ses quelques performances en coupe le jeudi ou lors des matchs amicaux. Et lorsque son coach l'a laissé sur le terrain un mach entier, Muller n'a pas su concrétiser avec de mauvais pourcentages aux tirs (6/20 en 48 min). Espérons pour lui qu'il prendra une autre dimension cette saison.

SRD

Après une élimination en coupe que Detto qualifie lui même «d'ultra prématurée», un renouvellement fut opéré. Exit Janusz Wojcias, Jimmy Luongo, Frank Peijs et Dionisis Kapriniotis. Welcome to Orazio Pati, Carlos Blisio et Pavol Prilinský. Un premier pack de joueurs qui n'aura coûté que 4 000 \$ et qui fut recruté pour boucher les trous dans un effectif qui ne comportait plus que six joueurs avant son arrivée. Deux autres lots de 2 joueurs sont arrivés par la suite pour assurer une place en playdowns, remportés en 2 manches sèches contre noisy (+2 lors du match retour à l'extérieur). On imagine désormais que le SRD sera de retour pour jouer un mauvais tour dans quelques saison avec une économie revenue au top.



La star : Surmontant vents et marées, **Oleg Medovikov** reste fidèle au poste. Il se décrit lui même comme étant «le taulier». Titulaire toute la saison, il apporte chaque mardi et samedi du réconfort aux supporters de l'équipe en faisant frémir les filets du panier. Il est le 5ème meilleur scoreur de la ligue avec 18,8 points de moyenne.

Le jeune : **Alexis Bréhier** a été sélectionné lors de la Draft de la saison 16. Il fut beaucoup sollicité par son coach et a semble-t-il appris de Medokivov à force de le cottoyer quotidiennement. Ce grand meneur à la Léo Westermann fait très rarement les mauvais choix et cela s'en ressent à la vue de ses passes décisives et balles perdues.

USV basket

Tout droit venu de la Ligue IV.8, l'équipe de lilfundamental a bataillé en playdowns. Après avoir perdu la 3ème manche, il fait l'ascenseur et repart en Division IV.

La star : Acheté pour 450 000 \$ au début de la saison 19, le meneur américain **Evan Napier** s'est bien intégré à l'équipe dont il est devenu le meilleur marqueur et le meilleur passeur. Il est en effet doté d'une vision de jeu hors-norme ce qui lui permettait de tourner à 11 passes décisives de moyenne sur les 7 premiers matchs qu'il a joué comme arrière avec sa nouvelle équipe. Déplacé au poste de meneur à la moitié de la saison, il a malheureusement été surutilisé par son manager et sa forme a inévitablement baissé, en particulier au début de la phase inter-conférence où il a enchaîné deux matchs à prolongations.

Le jeune : Dépassant difficilement le double-mètre (201cm exactement), **Clément Morice** est un intérieur à la Dejuan Blair. Il est bel et bien rentré dans la rotation de l'USV pour sa 4ème saison avec cette équipe. Malgré sa petite taille, sa moyenne de rebonds s'élève à 9 prises par match et il est toujours plutôt efficace aux tirs, et encore plus aux lancers francs, un point fort commun à l'ensemble des joueurs de l'USV.

Ornex Stars

Le 10 mars 2012 restera comme une journée marquante dans la vie du club. Ce jour là, Loran lassé de subir déconvenues sur déconvenues décide alors que «le changement c'est maintenant».



Et ce n'était pas une parole en l'air puisque les 10 joueurs de l'effectif furent mis en vente, autant dire... tous ! 4 jours plus tard, l'effectif comptait dans ses rangs 7 nouveaux joueurs, tous étrangers. L'équipe était alors à 2 victoires. La suite de la saison n'est pas un conte de fée : une seule victoire supplémentaire qui n'a laissé d'autre choix aux Ornex Stars que de retourner en Division IV.

La star : Avec 25,7 points de moyenne, le biélorusse **Rascislaou Ldou** mériterait sa place dans le classement des meilleurs scoreurs mais son arrivée tardive dans la ligue ne le lui permet pas.

Le jeune : Le flair des scouts ne fut pas suffisamment mis à l'épreuve pour engendrer la rédaction d'un article.

2ème Conférence : « *Difficile d'y voir clair en conf'2 en tout cas...c'est le bordel grave !* »

Cette phrase, prononcée par euthan sur le forum peu avant le début des playoffs, résume parfaitement la situation de toute une saison dans la 2ème conférence. Les places pour les playoffs ne furent attribuées que lors de la dernière journée, ainsi que celles des playdowns : mathématiquement, le 7ème pouvait encore se qualifier en playoffs lors de la 22e journée. Et forcément des équipes sont restées sur le carreau. En vérité, seuls On fire et lakersboys furent écartés de cette course enragée. L'un était assuré de conserver sa première place, l'autre d'aller redécouvrir la Division IV.

Ste gemme la plaine

Pour sa 3ème saison dans la Ligue III.6, l'équipe de Jeff85 assume petit à petit son statut d'outsider et proclame de nouvelles ambitions saison après saison. Attention cependant aux mauvaises surprises qui pourraient vite arriver dans cette conférence pleine de ressources.

La star : L'inévitable **Qian Qiyon**, acheté pour 2 300 000 \$ en saison 16, l'arrière chinois domine outrageusement la ligue. Proclamé indiscutablement MVP lors de la saison 18, il pointe aisément en tête du classement des scoreurs avec 34 points de moyenne et des pointes à 62 points en 36 minutes et 53 points en 38 minutes par exemple. Qiyong était parti pour rafler la mise une nouvelle fois mais se l'est fait dérober par Wilfrid Lely, l'arrière d'On fire. A 26 ans, il a encore un bel avenir devant lui.

Le jeune : Pour sa 2ème saison, **Gaétan Boulay** est un pivot plutôt irrégulier... tout comme son temps de jeu : parfois il joue 48 minutes, une autre fois 6. C'est plutôt une saison en dents de scie que Boulay a vécu. Il n'a pas su se montrer réellement convaincant même lorsque du temps de jeu lui a été accordé. Acheté récemment, le meneur **Simon Fardoux** a un bien meilleur potentiel et semble mieux représenter l'avenir du club.

Celtics de sainté !

Le mot «fidélité» semble primordial pour euthan. Le manager ne fait que très peu de transferts au sein de son effectif pour s'assurer de la cohésion de son équipe. Et cela porte ses fruits puisque euthan a bien su combiner Coupe nationale et championnat cette saison. Après avoir éliminé Ste gemme la plaine au premier tour des playoffs, il n'a pas su contrecarrer les plans de Micr0o pour s'inviter en finale.

La star : Fort de sa victoire lors du dernier 3point contest, le grec **Panteleimon Katelis** continuera longtemps d'artiller les défenses adverses. En saison 19, il s'est classé troisième meilleur scoreur de la ligue. Du haut de ses 203cm, son poste est déterminé comme meneur par BuzzerBeater, mais euthan le fait beaucoup jouer ailier shooteur. Il est d'ailleurs un bon rebondeur, lui qui frôle souvent la barre des 10 prises.

Le jeune : Pour sa première expérience pro, **Cristophe Suzanne** a cassé la baraque dès qu'il a eu du temps de jeu. Preuve à l'appui : lorsque Suzanne a été sur le terrain plus de 35 minutes, il a toujours capté plus de dix rebonds et a parfois réalisé le double-double en match amical ou en Coupe de France. Ses excellents pourcentages au shoot laissent présager de bonnes choses, mais il a récemment été vendu pour 421 000 \$. Cette saison, les Celtics miseront plutôt sur Sélim Salim et son potentiel de MVP à l'entraînement.





Paris Frogs

Le promu est arrivé à faire son trou dès sa première saison dans la Ligue III.6. Sa 4ème place est de très bon augure pour les saisons à venir.

La star : Le pivot italien **Gian Gastone Saccu** s'est imposé comme un leader pour sa première saison en France avec 17 points et 10 rebonds de moyenne.

Le jeune : Les Paris Frogs ont plusieurs jeunes de 23 ans, mais il semblerait que le manager soit à la recherche d'une plus jeune recrue.

100%Jaune et Vert

Encore un petit nouveau dans cette ligue. A l'instar des grenouilles parisiennes, cette équipe pourrait jouer les troubles-fêtes dans les saisons à venir. Depuis le départ de son gros intérieur, 100%Jaune et Vert a un effectif composé de joueurs modestes, ce qui permet au club de faire des bénéfices... en attendant mieux. Un bel ailier shooteur par exemple ?

La star : **Michele Calboni** enchaînait lui les gros double-double comme certains enfant des perles. Les stats de l'Italien sur la saison : 12,8 points et 12,1 rebonds de moyenne.

Le jeune : Pas de JFL cette fois-ci, mais bien un jeune intérieur chinois : **Wan Xutian**. Malgré ses 15 matchs de championnat, ce pivot qui compte autant de centimètres que Shaquille O'Neal n'a pas été très en vue cette saison. Cependant, quelques belles performances sont à mettre à son actif, comme celle à 19 points et 17 rebonds en 36 minutes en Coupe nationale.

Démoniaques

Après 6 saisons passées dans la même ligue, l'équipe d'Ectamorphe fut promue au terme de la saison 17 et participa aux playoffs lors de la saison 18. En saison 19, cette équipe a fait partie des potentiels qualifiés. Heureusement pour elle, elle a su conserver sa place dans cette ligue en battant l'USV basket au terme des 3 manches des playdowns après avoir perdu la deuxième manche d'1 point à attitude égale avec son adversaire.

La star : **Bengt Drakell**, le Suédois bientôt trentenaire, a encore confirmé qu'il était le diable de l'équipe Démoniaque. Avec 10,3 rebonds, il a fait partie des meilleurs de la ligue, mais il est aussi très bien capable de scorer près du cercle, avec une efficacité redoutable (19,1 points de moyenne). Seul point noir au tableau : la réussite aux lancers francs qui lui a peut-être coûté sa mise en vente après avoir assuré le maintien.

Le jeune : A 22 ans, **Nadir Salem** s'affirme comme un nouvel élément fort dans cet effectif. Positionné aux postes de meneur ou d'arrière en championnat, Salem est un véritable casse-tête pour le manager adverse lorsque l'heure de faire la composition est arrivée, puisque c'est un remarquable défenseur. Ses stats cette année : 10 points, 3,6 rebonds et 4,4 passes décisives.

noisy

Comme le dit lamerlok dans son dernier communiqué de presse, la formation est l'objectif principal de l'équipe. Mais ces jeunots ont besoin d'un mentor et Doroskevicius est l'homme de la situation.

La star : **Vaidevutis Doroškevicius** n'est certes pas le meilleur scoreur de son équipe. En revanche, ce petit intérieur possède un sens du placement inné ce qui lui a permis de capter 10,9 rebonds par matchs en saison 19.

Le jeune : Il n'a pas été formé localement, mais **Éric Delporte** est annoncé comme un potentiel MVP dans les années à venir. Beaucoup mis à contribution cette année, Delporte a étonné par son sens de la passe. Il a en effet dépassé la barre des 10 passes de nombreuses fois.



lakersboys



Reconstruction totale pour l'équipe de Phill Jacksons qui, à cause de problèmes financiers, va connaître une deuxième descente en deux saisons. Période de transition donc, à la Cité des Anges.

Le jeune : Pas de star bien sûr, mais un véritable réservoir à talents et le plus prometteur semble être l'américain **Tommie Rapp**. Avec 6 268 \$ de salaire hebdomadaire à seulement 18 ans, il est clairement LE motif de satisfaction pour les supporters. Gros rebondeur, gros scoreur, le jeune ailier shooteur américain devra néanmoins lâcher plus de ballons à ses coéquipiers (aucune passe décisive de toute la saison !) ce qui lui permettrait dans le même temps d'en perdre moins !

SAISON 20

Dans la 1ère Conférence, deux champions de Division IV viennent d'arriver.



Les Kekettes de Coach Kéké ont été créées en saison 9 en Ligue IV.41. Neuf saisons plus tard, le club est monté en Division III, et plus particulièrement dans la très relevée 1ère Conférence de la Ligue III.11. Malgré un bilan de 8 victoires et 14 défaites, l'équipe de Coach Kéké a terminé dernière et est immédiatement descendue... pour mieux remonter la saison dernière ! Champion de la Ligue IV.16, les Kekettes auront un bon coup à... jouer.

Musashi no Katana aura sûrement plus de difficultés. Après avoir fait souvent l'ascenseur entre la Division IV et la Division V, cette équipe créée en Saison 11 vient d'enchaîner deux montées successives. Elle possède déjà 4 trophées. Champion de la Ligue IV.35, Takezo pourra compter sur ses excellents shooteurs pour tenter de se maintenir.

Dans la 2ème Conférence, on accueille trois nouvelles équipes.

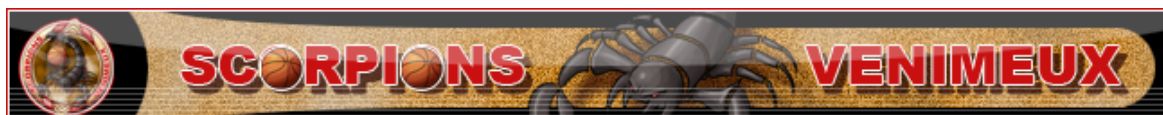
Commençons par le relégué de Division II. Pour leur troisième saison à ce niveau, les **Smashing Pumpkins** de Billy Corgan ont connu une saison difficile dans la Ligue II.3 (seulement 2 victoires). Cette saison, c'est l'occasion de reconstruire avec quatre jeunes de 18 à 19 ans à bon potentiel. Pas d'ambition sportive du côté des Pumpkins.

Champion de la Ligue IV.53 pour sa 8ème participation aux playoffs, **Urtxintxak** peut enfin tenter sa chance en Division III. Il faudra s'accrocher !

MilysTeam a déjà une expérience de la Division III qui s'était soldé par une descente immédiate (Ligue III.2 en saison 16). Il ne faudra pas décevoir une nouvelle fois les supporters après le titre de champion de Ligue IV.8 fraîchement acquis. Le manager CoachJunior peut compter sur son fidèle joueur Romuald Mingot, ailier fort MVP la saison dernière et formé au club.

Ripi15





C'est un petit conte de fée qu'on ne trouve pas à tous les coins de rue. Les Scorpions Venimeux, entraînés par le magicien Daipotoire, enchaînent les tours de magie depuis leur arrivée sur le jeu. Petits moyens et petite expérience, les coéquipiers d'Arnold Ruksis se débrouillent très bien et semblent rouler dans un carrosse d'argent. La saison prochaine sera l'occasion de confirmer leurs excellents débuts. Portrait des Scorpions Venimeux, pensionnaires de la très relevée Ligue IV.2.

Saison 18 - Ligue V.17

Par chance, les Scorpions arrivent à l'inter saison, à l'aube de la 18ème saison de BuzzerBeater. Ils se voient attribuer le classement de leur prédécesseur sans même avoir disputé le moindre match de championnat. La saison précédente touche à sa fin et voit The Problemists remporter le championnat grâce à un panier au buzzer du brésilien Joaquim Antonio Paim.

C'est donc l'heure des débuts pour Daipotoire et ses joueurs. Quelques modifications dans l'effectif de départ dès les premiers jours et c'est parti. Une première victoire (104-94) suivie d'une première défaite (67-79) pour commencer l'aventure, mais vous le savez : c'est en forgeant que l'on devient forgeron. Puis le déclic arrive bien rapidement : deux jours plus tard, Les Scorpions Venimeux remportent une fameuse victoire en coupe de France après prolongations (102-93). Depuis, l'équipe de Daipotoire enchaîne les succès : deux tours de coupe nationale supplémentaires passés avant de s'incliner contre le Orlando pas Magic (IV.10), mais surtout, une incroyable série de 9 succès consécutifs en championnat qui les place logiquement en tête de la deuxième conférence dès la 7ème journée. Sérieusement, vous en connaissez beaucoup, vous, des équipes qui possèdent un tel bilan (10-1) dès leurs premiers pas ?

La série est donc interrompue par l'équipe de Bass, les Bègles Eagles (69-82). Mais ce n'est que partie remise car une deuxième série de neuf victoires de suite est une nouvelle fois récoltée par les Scorpions. Finalement, la 3e défaite de Nikita Travin et des siens intervient lors des dernières secondes de la 22ème et ultime journée de championnat (99-101). Mais qu'importe, les Scorpions Venimeux sont bel et bien premiers de la deuxième conférence et vont disputer les playoffs avec un statut de favoris.

Les premiers à se présenter à la Scorpions Arena sont les Scots, le quatrième. Le premier tour est maîtrisé de bout en bout avec à la clé une victoire 102 à 57 et une qualification pour le dernier carré des playoffs !

La demi-finale s'annonce d'ores et déjà plus compliquée. Comme prévu, l'A.S.P.T.T. Saint Briec tente le tout pour le tout. Les Scorpions ne reculent pas, et grâce un Maik Rothhausler des grands soirs (36 points), ils accèdent à la finale en s'imposant 93 à 87.

Malgré une saison héroïque et une résistance incroyable face au leader incontesté de la ligue, à savoir Bègles Eagles (22-0), les Scorpions Venimeux finissent par s'incliner en 3 manches et laissent échapper le titre. Peut-être que les quelques regrets à avoir pour les supporters se situent dans le scénario cruel du premier match. Bègle Eagles s'était alors imposé de 2 points à 3 secondes de la fin. D'autant plus regrettable car le samedi suivant, la victoire était dans leur camp (97-90). Donc après tout, le titre n'était pas si loin que ça...

Saison 19 - Ligue IV.2

Après une excellente saison en V.17, logiquement récompensée par une promotion en Division IV, un nouveau défi attend les Scorpions Venimeux : le maintien ! Arborant son nouveau logo et sa nouvelle bannière offerts par le maître en la matière, en l'occurrence Zenono, Daipotoire mobilise ses troupes pour la nouvelle aventure et fait arriver quelques nouvelles têtes dans son effectif.



Malheureusement, le retour sur terre est brutal. Les quatre premières journées de championnat sont un cauchemar (-46 contre les Dukes of Normandy, -48 chez Yellocakes, -68 contre l'ES Trail-Breizhers et -17 chez Tortillas), la différence entre les deux divisions se fait ressentir d'entrée. Alors, peut-être que le club est monté trop rapidement, peut-être que Daipotoire aurait dû prendre son temps pour avancer et bien sûr, la Ligue IV.2 n'est pas la meilleure ligue dans laquelle tomber pour sa deuxième saison. Les débuts dans l'antichambre de la Division III sont donc très difficiles et la saison s'annonce longue, très longue. Les Scorpions quittent également la Coupe de France dès le deuxième tour, avant d'aller chercher leur première victoire de la saison chez choco team (90-61). Une victoire qui fait le plus grand bien aux joueurs. D'ailleurs, le mardi suivant, Daipotoire sort le grand jeu et balaye Sharks, ancien relégué de Division III qui vise la montée à l'échelon supérieur. Forts de ces deux succès consécutifs, les promus enchaînent avec deux déplacements chez les derniers de conférence à qui ils apprennent à jouer au basket (93-53 puis 99-52). Mais encore une fois, dès que le niveau s'élève un peu, dès que l'on regarde vers le haut du classement, les désillusions reviennent. De nouveau 4 défaites de suite, cette fois contre le top 4 de la 2ème conférence. Le All Star Game arrive et les scorpions sont classés à la 6ème place avec un total de 5 victoires pour 8 défaites au compteur. La pause est méritée et le staff en profite pour faire le ménage et donc rééquilibrer l'effectif en vue d'une deuxième partie de saison qui s'annonce compliquée. Les changements se font tout de suite ressentir, la preuve dès le premier match après le All Star, les Scorpions réalisent un gros matchs et semblent avoir la victoire en poche chez Les Furieux d'Orleans, avant que l'incontournable Luca Salvadore vienne inscrire le panier de la gagne pour permettre à son équipe de triompher des Scorpions, 112 à 111 après prolongation.

Le retour au bercail n'est pas simple à gérer avec deux gros matchs, tous les deux logiquement perdus face aux deux leaders de la ligue.

Lors de la conférence de presse de la 18ème journée, Daipotoire peut avoir le sourire, ses intérieurs se sont baladés face à l'ES Trail-Breizhers qui a totalement lâché le championnat, cette victoire - certes facile - (96-46) conforte un peu plus les Scorpions Venimeux qui ont maintenant comme objectif d'aller chercher la 5ème place. L'objectif est de plus en plus réalisable, surtout après avoir battu les Tortillas après prolongation (98-90). Mais malheureusement pour eux, dans une ligue où trois équipes se disputaient la 5ème place, ce n'est finalement qu'une place de sixième qui s'offre à eux après avoir perdu les deux derniers matchs de championnat.

Les playdowns sont néanmoins disputés sans détail. Deux victoires à zéro... Le maintien est assuré face à Corbeach (76-62 puis 113-96), l'aventure continue la saison suivante... toujours en Division IV !

L'indispensable Arnolds Ruksis

Dans une équipe fraîchement retouchée, aucun joueur ne se distingue vraiment comme une star pourrait le faire. Néanmoins, il existe des joueurs essentiels au bon fonctionnement de l'équipe. Le letton **Arnolds Ruksis** (31 ans, 201 cm) en fait partie. Présent dès la moitié de la Saison 18, l'arrière fut une bonne pioche pour Daipotoire. Sur les 11 matchs de saison régulière qu'il a disputé en Division V, dès que son entraîneur lui faisait confiance et lui donnait un temps de jeu de plus de 30 minutes, son scoring dépassait les 22 points au minimum. Si bien que pour son premier bilan chez les Scorpions il tournait à une moyenne de 15 points par match.



Le puissant Zheng Shuwei

Une petite saison et puis s'en va, le chinois **Zheng Shuwei** aura permis au promu de rivaliser à l'intérieur et le boulot a été plutôt bien fait avec 16 points et 12 rebonds par matchs. Maintenant, il n'y a plus qu'à profiter de l'argent de sa vente pour reconstruire un effectif plus solide que la saison passée.



 **Christophe Guisgand (23965635)**
Propriétaire: scorpions
venimeux

Salaire: \$ 6 442

Rôle: attendre un chèque
(BuzzerBeta)

DMI 24600

Age: 19

Taille: 6'3" / 190 cm

Potentiel: Franchise PlayerForme cette semaine:
respectable

Le prometteur Christophe Guisgand

En voilà une belle Draft ! Christophe Guisgand, un jeune meneur de jeu âgé de 19 ans (en Saison 20) possédant un potentiel de Franchise Player, fut la bonne pioche de Daipotoire la saison dernière. Si ses sorties sont plutôt discrètes, ce jeune représente clairement l'avenir du club si sa formation porte ses fruits.

Conférence de presse du 05/05/2012

Heureux de s'être maintenu en deux rencontres tranquilles, Daipotoire a bien voulu revenir avec nous sur sa saison...

Alors Daipotoire, heureux après avoir acquis ce maintien en deux manches face à Cor-beach ?

Soulagé surtout ! Mais content même si je n'ai guère d'illusion pour la suite.

Parlons un peu de la saison. Elle fut longue et indécise jusqu'au bout, une 6ème place s'est finalement offerte à toi, t'attendais tu à mieux ?

Très honnêtement non, dès que j'ai su dans quelle conférence je tombais et que j'ai jeté un œil sur les masses salariales, j'ai su que j'arrivais en enfer et que j'aurais peu de chance de m'en tirer indemne ! Donc être sauvé sans trop de difficultés en playdowns est plutôt très positif. J'ai cumulé les difficultés car non content de tomber dans une ligue de Division IV très relevée, je devais faire sans le boost de monter, et comble de la malchance en rencontrant 3 des 4 plus grosses équipes pour mes 3 premiers matchs. Résultat : de très faibles revenus toute la saison malgré l'effort fait sur les prix et la salle... Saison difficile et peu enthousiasmante. Dans ces conditions un maintien est plutôt une réussite.

Tu as donc bravement assuré ton maintien. Quels sont tes objectifs au niveau de l'effectif et sur le plan sportif pour la Saison 20 ?

Je t'avoue que je l'ignore encore. Aujourd'hui, l'objectif est de renouveler l'effectif en vendant les joueurs âgés. Le mieux que je puisse espérer, c'est le maintien l'année prochaine encore,

donc je pourrais me laisser tenter par une descente en Division V. Mais rien ne sera décidé avant le début de saison.

As-tu misé sur la Draft ?

J'ai très peu misé sur la Draft. J'ai eu des moyens très limités toute la saison et je ne voulais pas risquer de m'endetter pour un résultat des plus hypothétiques. Donc au final, j'ai quand même réussi à acheter 20 points qui m'ont permis de me faire une idée sur quelques jeunes... Nous verrons bien ce que ça donne !

Comment comptes-tu former Christophe Guisgand qui semble avoir un potentiel très intéressant ?

En fait, Christophe Guisgand est mon 2ème slot et il suit l'entraînement de Sébastien Chable. Bien qu'il ait beaucoup progressé cette année, sa faiblesse au shoot le handicape beaucoup dans ses performances, problème dont ne souffre pas trop Sébastien même s'il manque d'adresse. La formation suivie ne comprenant que de la défense et de la passe, il va falloir plusieurs saisons pour le voir à un niveau intéressant pour l'équipe. Un nouveau contrat est en route pour lui. Son salaire supérieur à 6000\$ par semaine prouve bien que le club compte le récompenser des efforts fournis aux entraînements !

Merci pour ces propos Daipotoire et bonne saison à toi !



Marlur

A la sortie des matchs de l'All Star Game, 64 équipes sont encore en lice pour se disputer la Coupe.

Tour 8 : 29 Mars 2012

64 équipes qualifiées : 6 équipes de Pro A , 21 équipes de Division II, 27 équipes de Division III , 9 équipes de Division IV, 1 équipe de Division V

Union Gacogne Basket, la dernière équipe de Division 5 n'a rien pu faire face à la grande équipe de Vieux-Condé Basket Ball évoluant en Division II. Malgré un très beau parcours dans cette compétition, c'est à ce stade de la compétition que s'arrête le petit poucet.

Les 6 équipes de Pro A (Red Eyes Crew, Elan Demars, Olympique Zyrkonien, French Dogs, Cercle Saint-Pierre et Joué Basket Club) semblent s'être imposées sans trop de peine face à leurs adversaires.

2 équipes de Division III et 1 équipe de Division II se sont faites sortir par des équipes de Division IV.

Tour 9 : 5 Avril 2012

32 équipes qualifiées : 6 équipes de Pro A , 13 équipes de Division II, 10 équipes de Division III , 3 équipes de Division IV

Des 6 équipes de Pro A encore dans la compétition, seules 4 seront au tour suivant : Le match qui opposait Elan Demars à Joué Basket Club s'est terminé sur le score de 88-71 en faveur de l'équipe de tom3714 et l'Olympique Zykonien



est sorti de la compétition par **team of fire**, équipe de Division II. Pour les autres équipes, la qualification fut aisée.

3 équipes de Division IV étaient qualifiées pour ce tour : 2 se sont rencontrées (Team Barnery et OSX) avec une victoire de 13 points de **OSX** et l'autre équipe de Division IV s'est imposée face à une équipe de Division III.

1 équipe de Division III élimine une de Division II. Au final, seules 3 équipes sur 10 de Division III sont encore dans la compétition au tour suivant.

Tour 10 : 12 Avril 2012

16 équipes qualifiées : 4 équipes de Pro A , 7

équipes de Division II, 3 équipes de Division III, 2 équipes de Division IV.

Ca y est, c'en est fini des équipes de Division IV. OSX a eu la malchance de se retrouver face à la grande équipe de Joué Basket Club. Mais la grande affiche de ce tour fut le match qui opposait Red Eyes Crew à **Cotebrune**, ex équipe de Pro A. Au final, victoire de l'équipe de Pro A qui, ainsi que les 3 autres équipes présentes, se qualifie pour les quarts de finale.



Pour ce qui est des autres équipes, il ne reste plus que 2 équipes de Division II et 2 de Division III

Quarts de finale : 18 Avril 2012

8 équipes qualifiées : 4 équipes de Pro A, 2 équipes de Division II, 2 équipes de Division 3

Très beaux matchs de quarts de finale, notamment la grande affiche qui opposait 2 équipes de Pro A : **Cercle Saint-Pierre** de Thibs contre Red Eyes Crew de Recto. Un match qui se solde avec la victoire de l'équipe de notre manager national malgré un match qui fut serré jusqu'à la fin.

Toutes les équipes de Division III se sont faites sortir lors de ces quarts de finale.

Demi-finales : 25 Avril 2012

4 équipes qualifiées : 3 équipes de Pro A, 1 équipe de Division II

Nous arrivons dans le carré final. Tout d'abord félicitons **Beggen Team** de Totalux, la dernière équipe de Division II : très très beau parcours pour cette équipe qui s'est finalement inclinée face à **Joué Basket Club** sur un match assez serré il faut le dire.

Red Eyes Crew, quant à elle, s'est imposée assez facilement chez son collègue de Pro A French Dogs.

Nous savons donc qui sont les 2 finalistes et comme toujours deux équipes de Pro A se disputeront ce titre tant convoité.



Finale : 3 Mai 2012



VS



Red Eyes Crew	105
Joué Basket Club	95

Ces 2 équipes se retrouvent pour la première fois à ce stade de la compétition, et ce sera finalement Red Eyes Crew qui remportera le premier titre de vainqueur de la Coupe de France du club.

Une première mi-temps complètement manquée par l'équipe de tom qui se retrouve à moins 17 points lors de la reprise du 3ème quart. Malgré un 3ème quart-temps plutôt réussi pour Joué Basket Club qui revient à 8 points à l'entrée de la dernière période, cela n'aura servi à rien car l'équipe de notre sélectionneur n'aura pas lâché prise et aura mené ce dernier quart de 2 points, pour une victoire de 10 points. Nous sommes partis à la rencontre de RecTo, grand vainqueur de la Coupe de France Saison 19.

Rayou

Les Echos de BuzzerBeater : Salut RecTo. Tu nous reviens de Malaisie. Comment était-ce ?

RECTO : Magique. J'ai passé de purs moments là bas, entre Kuala Lumpur, Singapour et beaucoup de petites îles magiques. C'était ce qu'il me fallait après deux ans sans vacances à cause du travail et avec les trois derniers mois que j'ai eu (120 heures par semaine durant cette période). En revanche j'espérais voir le propriétaire de Moktar Seye mais cela n'a pu se faire. Je suis revenu tout bronzé et mes batteries personnelles rechargées à bloc... en attendant le mois de novembre/décembre et une nouvelle destination...

LEBB : Revenons sur la Coupe de France de la saison dernière. 13 tours pour toi : 3 matchs à domicile, 6 matchs à l'extérieur et les 4 derniers matchs sur terrain neutre... 3 équipes de Division V, 1 de Division IV, 2 de Division III, 4 de Divi-

sion II et 3 équipes de Pro A se sont opposées à toi et tu as toujours gagné d'au moins 10 points. Comment juges-tu la difficulté de ton parcours après coup ?

RECTO : Après coup, je pense que le calendrier m'a été favorable... Entre la Pro A où j'ai pu lâcher 12 matchs environs et donc me maintenir, et mes premiers adversaires de Coupe. Si vous ajoutez à cela que le statut de Pro A a fait peur à certains, je m'en suis bien sorti... Un seul adversaire m'a joué en Match couperet durant le début de parcours. Je l'avais senti venir et il a eu le droit à mon seul Normal de la saison, hormis la finale...

Pour le reste, j'ai affronté trois collègues de division dont mon plus grand rival, qui a été couronné champion de France quelques semaines plus tard... Un match serré et dingue contre lui encore... Quelle fierté pour moi de le voir me succéder en Pro A. Depuis le temps qu'on se suit et se met sur la gueule... Long est le chemin depuis la IV.40... Et ça me fait tellement plaisir pour lui. En demi, contre Enkilou, un renfort italien est venu consolider mon équipe, et j'ai envie de dire «heureusement». La finale est pour moi chanceuse, alors que j'avais perdu Lafleur au bout de quelques minutes de jeu... tom3714 n'est pas verni là-dessus et j'espère qu'il finira par soulever un trophée. Les fautes et mon secteur intérieur bien plus fort qu'il n'y paraît ont eu raison de lui.

LEBB : *Quelle analyse tactique as-tu fait pour la finale ?*

RECTO : Aucune. Il faut être honnête. J'étais sur une plage en Malaisie avec un wi-fi très léger. Je connais par cœur trois des joueurs de tom3714 car ils sont en équipe de France... Pour le reste, j'ai essayé d'envoyer du lourd... Lafleur s'est blessé, mais la faiblesse en défense extérieure des intérieurs de tom3714 et le jump shot de mes intérieurs ont fait la différence.

LEBB : *Et finalement, sur quoi s'est joué le match d'après toi ?*

RECTO : Les fautes principalement. Le niveau de passe du Cinq qui a joué. Un seul regret : ne pas avoir vu Lafleur plus longtemps sur le



parquet. Leur endurance a aidé pour certains. Et pour une fois, mon niveau de réussite aux lancers francs qui s'améliore de saisons en saisons a fait la différence...

LEBB : *Cette victoire te permet de jouer les BuzzerBeater's Best pour la deuxième saison consécutive. La dernière fois, tu ne t'es pas qualifié pour les phase finales. Quel est ton objectif cette fois-ci ?*

RECTO : Aucun objectif cette saison. J'ai fait un pari avec tom3714 : je tente d'aller chercher le titre qu'il me manque en France, celui de Division V... Je descends donc en Division V pour remonter en Pro A à la suite... 9 saisons pour faire l'aller retour et gagner la Pro A la saison de ma remontée... Un gros challenge qui me motive comme un fou.

LEBB : *Donc côté Pro A et Coupe de France, comment s'annonce la Saison 20 pour toi ?*

RECTO : 0/22 en Pro A et une élimination en coupe sûrement au deuxième tour... Je comptais former cette saison mais j'ai loupé le drafté que je voulais et je n'ai rien trouvé d'autre qui m'excite. Donc on attendra la prochaine Draft...

LEBB : *Et tu manages en plus l'équipe de France ! Par conséquent, tu as match tous les jours sauf le dimanche. Certains adoreraient être à place, mais est-ce que ce n'est pas un peu difficile à gérer pour toi ?*

RECTO : Durant mon premier mandat, il n'y avait aucun souci. Mais durant le deuxième, un nouveau client au travail, beaucoup de déplacements en Suisse et chez le client ont fait passer mon temps de BuzzerBeater de 3 ou 4 heures par jour à moins de 15 minutes. A partir de là, je le paye cash et je dirais juste que ce n'est pas une excuse, que c'est à moi de gérer mon temps et d'utiliser au mieux mon staff, chose que je n'ai pas su faire... J'apprends encore un peu tous les jours. Certaines choses se payent cash à haut niveau et me laissent un goût amer...

LEBB : *Un mandat supplémentaire à l'horizon ?*

RECTO : Non, j'ai fait mon temps et je pense

qu'il ne serait d'aucune utilité pour l'équipe de France de me voir rester plus. D'une part car mon nouveau poste au boulot me fait faire beaucoup de déplacements, et d'autre part car je pense que si je reste plus longtemps, il me sera difficile de maintenir la communauté motivée autours de mon projet. Plus tard, mon emprunte sur plus d'une génération de joueurs pourrait être préjudiciable si je me trompe dans mes conseils. Quatre saisons, pour moi, c'est le bon timing... pas plus. Et il faut savoir laisser sa place à plus compétent !

LEBB : *Merci RecTo !*

RECTO : Merci à vous, merci à Thibs et à pleins d'autres qui sont dans l'ombre et que je ne citerai pas, mais qui me sont d'une grande utilité au quotidien.

Propos recueillis par GM-malogique37



Red Eyes Crew
Vainqueur de la Coupe de France Saison 19



LES CLUBS HISTORIQUES

ÉPISODE I – LE BC TÖRÖÖÖ



Fondé le 19 Avril 2007, le BC Törööö n'aura loupé que les deux premiers matchs de championnat de l'histoire de BuzzerBeater. Reprenant une équipe possédant déjà un bilan positif (2-0), le canadien s'appuya alors sur la très faible compétitivité des autres équipes du jeu pour décrocher son premier titre national. Après une saison quasi-parfaite, terminée par un 19-3 et une finale bouclée en deux manches face à submillionaire, le BC Törööö commença son histoire de la plus belle des manières. Les saisons 2 et 3 se devaient d'être les saisons de la confirmation. C'est donc sans problème que l'équipe outre-atlantique régna sur ces deux saisons, 17-5 et une finale en 3 matchs pour conclure la 2e saison et une seule petite défaite pour une finale en 2 manches pour boucler la saison suivante. Pourtant le BCT a beau terroriser la ligue Naismith, la Coupe du Canada ne lui réussit vraiment pas. Il aura fallu attendre la 5e saison du géant canadien pour le voir décrocher sa première coupe aux grandes oreilles. Une finale maîtrisée de bout en bout contre Evergreen Terraceists, 93 à 60. Un mois plus tard jour pour jour, la 5e ligue Naismith revient pour la 5e fois de suite au roi canadien. La saison 5 marqua également le début des BuzzerBeater's Best. Deux jours avant la finale de la coupe du Canada, les italiens du Springfield Drunkers s'emparèrent de la première coupe internationale devant des canadiens surclassés.

LA COUPE, LE CHAMPIONNAT ET SURTOUT LES B3 LORS DE LA MÊME SAISON

Mais c'est bien sûr dans la défaite que l'on apprend, et comme frustrés d'avoir manqué le triplé la saison passée, le BCT passa la vitesse supérieure et engrangea la coupe, le championnat et surtout les B3 lors du remake de la finale de la saison passée. Cette fois le sextuple champion canadien ne faiblit pas et remporta son premier succès international sur le score de 110 à 105. De nouveau champion du monde et champion national lors de la saison 7, la coupe manqua malheureusement de nouveau à l'appel la faute à un adversaire pris un peu trop à la légère. La saison 8 et la saison 9 sont des copies, championnat + BBB mais encore une fois, toujours pas de coupe. Mais c'est lors de la saison 10 que les ennuis vont commencer. Éliminés en ½ finale des BBB par le BC Hostivar, les canadiens ont beau **REMPORTER LE CHAMPIONNAT POUR LA 10E FOIS EN AUTANT DE SAISON**, la rupture est nette et les blessures se font ressentir très vite lors des saisons suivantes. Balayés en 1/16e de finale lors de la saison 11 par le club américain d'Ice Storm BC, puis par Los Dragones en quart de finale de la saison 12 - les argentins seront champions trois semaines plus tard -, le BC Törööö est devenu banal au niveau international. Cependant du mieux est observé au niveau national, la coupe du Canada est enfin de retour chez le BCT, sept ans après l'avoir laissée et le championnat est comme d'habitude au rendez-vous. Un magnifique treize sur treize que personne n'est prêt d'égaler de nos jours. La série s'arrête en effet là, **13 SAISONS DE DOMINATION SUR LE CANADA, 22 TITRES DONT UNE COUPE NATIONALE EN GUISE D'ADIEUX**, c'est sûrement comme ça que le plus grand manager au monde a voulu en finir : remporter le titre sur lequel il a tant peiné.

BC TÖRÖÖÖ

Marlur



BBB : Interview avec AOKExplo

Suite à son titre de vainqueur de la Coupe de France en Saison 18, l'ancien sélectionneur des Bleuets était qualifié pour les BuzzerBeater's Best pour la seconde fois de son histoire. Les Sarcelles en Furie ont réalisé un parcours honorable en se qualifiant pour la phase finale de justesse.

LÉBB : *Au cours de la phase de poule de ces BuzzerBeater's Best, tu as aussi perdu 2 matchs mais tu as aussi battu plusieurs équipes mieux classées que toi au classement. Quels sont les adversaires que tu redoutais le plus ?*

J'ai eu un tirage très clément, avec seulement trois gros adversaires : Universitatea Cluj (Roumanie), Májköldzsordön (Hongrie) et Dienapi (Colombie). Au final, une seule défaite contre un de ces trois, Cluj en début de saison, là où les formes et les enthousiasmes ne sont pas encore optimaux. A l'extérieur, peu de chance. Après, il y a eu une défaite surprise contre le champion Indonésien... La blessure de Rouquette et une erreur défensive m'auront pénalisés...

LÉBB : *Tu jouais contre le Red Eyes Crew le 14 avril en BBB et le retrouvait en match de Pro A trois jours plus tard. Comment as-tu préparé ces 2 rencontres avec RecTo ?*

De la même manière, car je n'avais de toute façon que peu de possibilités... Mon effectif me permet seulement de jouer en attaque intérieure, ou de tenter des coups en Patient. Ayant l'avantage à domicile, je me suis dit «Attaquer intérieur en BuzzerBeater's Best. Si ça ne passe pas, tenter un coup en Patient sur Martinello (ndlr : ailier fort du REC à l'époque) en championnat». Après la victoire en BBB, j'ai attaqué intérieur, mais là, RecTo devint le responsable de la blessure qui a maudit ma saison...

LÉBB : *Avant la dernière journée de la phase de poule, pensais-tu te qualifier pour la suite ?* Objectivement, j'avais bon espoir : je recevais tous les gros et je me déplaçais chez les petits, excepté Cluj. J'ai eu ce coup du sort qui me coûte une victoire chez l'Indonésien, mais je m'en sors au final avec la 32ème place pour quelques points de point average !

LÉBB : *Tu joues le match des 16è de finale contre Harley Davidson, alors la 2ème équipe mondiale. Quelle est ton analyse ?*

Je trouve que son classement ne reflète pas vraiment son niveau. Il y a une bonne dizaine d'équipes au-dessus. Les cartes étaient «faussées»

vu la forme de Rouquette (moyen) contre son seul joueur à compétent, l'ailier fort justement. Cela se joue à peu de choses, je ne pouvais rien faire de plus. Il mérite sa victoire. Je garderai dans un coin de ma tête qu'avec d'autres formes, cela aurait pu basculer dans mon sens.

LÉBB : *Quels sont tes projets pour ton club pour les prochaines saisons ?*

Une restructuration à venir... Tenir un million de salaire, même avec quasiment 200 000 \$ de produits dérivés, c'est difficile. Je vais continuer sur du 100 % français et agrandir un poil ma salle. Sinon, ça sera tanking, coupe et maintien à fond. Une bonne saison de transition en espérant ne pas descendre en Division II...

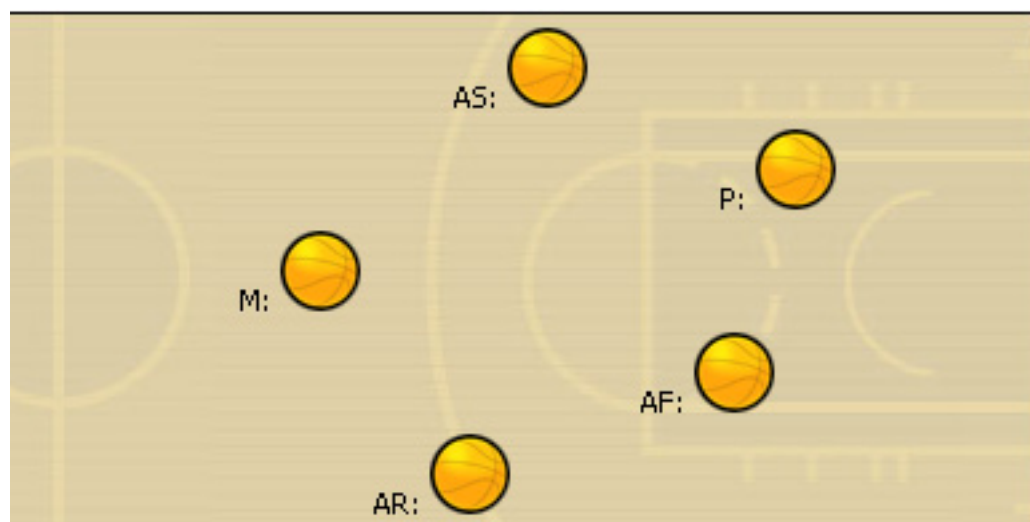
La finale des BuzzerBeater's Best s'est jouée entre deux Game Masters. (C'est louche, n'est-ce pas ?) D'un côté, GM-CrazyEye, leader en Allemagne avec Massendefekt 67. De l'autre, GM-akyurtlu, sélectionneur de l'équipe nationale des Bahamas et leader en Turquie avec le BC Dingo. Cette finale n'était pas forcément la plus attendue, mais elle n'était pas la plus banale pour autant quand on connaît les liens entre les deux pays. Au terme d'une rencontre en Motion contre Look inside, c'est finalement le **BC DINGO** qui s'est imposé 81 à 97 grâce à l'excellent match de son italien, l'ailier fort Paolo Spolaore (noté à 21,0 avec 36 points, 14 rebonds en 40 minutes). Suite à ce trophée, l'international a été transféré vers un autre club de la Ligue TBL en Turquie. Avec 3300 managers (2900 en France), la nation turque de BuzzerBeater est en pleine expansion actuellement. La Turquie a désormais rejoint l'Italie (4300), l'Espagne (4000) et la Pologne (3400) dans le groupe des plus larges communautés de BuzzerBeater.

Souhaitons bonne chance aux représentants français de cette nouvelle édition des BuzzerBeater's Best : le Cercle Saint-Pierre de Thibs et le Red Eyes Crew de RecTo. Portez haut et loin nos couleurs !

GM-malogique37



Sondages



Voilà 4 saisons que ce sondage n'avait plus été réalisé ! Entretemps, la réforme du système d'entraînement avec le cross-training est arrivée. Assez de temps est-il passé pour amener les formateurs à avoir des joueurs avec plus de secondaires ? Les changements ont-ils été suffisants pour faciliter la formation de tels joueurs ? D'autre part, le marché des transferts n'a cessé de rester bas, combiné au (faux) retour en grâce des «joueurs libres». Haro sur les monobourrins !

En somme, les enjeux et la façon d'appréhender leurs plans d'entraînement ont forcément changé chez les formateurs. Voyons ce qu'il en est des choix de poste.

Nouvelle formule pour ce sondage : les sondés avaient la possibilité d'effectuer plusieurs choix afin de prendre en compte la formation de profils différents pour une même équipe.

UN RAPPEL DE LA TENDANCE :

En saison 13, la formation extérieure avait le vent en poupe (55% des sondés).

En saison 15, les postes se précisaient : 35% des 67 sondés formaient meneur et 28% ailier fort. Finis les pivots monobourrins, et on trouve moins d'arrières purement shooteurs. Les pivots étaient au plus bas lors de ces différents sondages (entre 7% et 8%) et les ailiers shooteurs restaient dans une proportion stable (entre 14% et 15%).

Aujourd'hui, les pivots sont toujours formés dans des proportions basses. En revanche, les ailiers shooteurs ont fait un net bon en avant avec 21%. Les arrières et les meneurs ont retrouvé un certain équilibre. Enfin, on note que les nouvelles réponses proposées (former de tout ou ne rien former) ont trouvé un petit nombre d'adeptes.



Que formez-vous en Saison 19 ?

Plutôt Meneur 26%Plutôt Arrière 23%Plutôt Ailier shooteur 21%Plutôt Ailier fort 13%Plutôt Pivot 6%Un peu tout en même temps 5%Former, c'est pour les faibles 3%**Total des votes :
125**

C'est certain, les choses ont beaucoup changé ces dernières saisons.

En discutant dans les différents sujets avec les formateurs, on comprend que la montée en puissance des ailiers shooteurs n'est pas surprenante. Avec un marché des transferts très bas, il est devenu facile de faire exploser la masse salariale. Les profils complets sont ceux qui manquent toujours dans les équipes et leur valeur n'a pas subi directement de baisse globale. Or, on n'est jamais si bien servi que par soi-même...

Enfin, le cross training a sûrement pesé indirectement dans ce changement en incitant à former des profils plus complets et en faisant apparaître des ups inattendus à des emplacements parfois incongrus. Grand succès populaire : « Chérie, j'ai uppé Shoot intérieur en faisant Pressing ! » ou bien film catastrophe : « Y a-t-il un up Portée shoot en entraînant Rebond ? »

Entre meneur et arrière, la valse existe depuis toujours. Ce qui monte finit par redescendre. D'autre part, les extérieurs sans Portée shoot ont régné. Les résultats U21 n'ont pas vraiment suivi. Toute une génération qui fait douter et les remises en question ont sans doute aidé à faire réfléchir sur les besoins de profils autres, sur un équilibre à trouver entre salaire contrôlé et joueur pas manchot.

De même, les ailiers forts, très bien représentés il y a quelques saisons, ont eu le temps de redescendre. Leurs mouvements sur le marché sont plus fréquents : alors qu'ils manquaient, ils l'approvisionnent de nouveau. Les monobourrins sont toujours là, mais rien de comparable à ce qu'il en était il y a 5 saisons. On aurait pu supposer que cela continuerait ainsi. Peut-être faut-il trouver un début d'explication dans le fait qu'encore une fois, avec un marché bas, pas besoin de s'embêter à former de joueurs avec un salaire haut puisqu'on peut avoir un « gros joueur » pour une somme abordable. Et quitte à faire de la secondaire, autant former ailier shooteur.

Bref, tout se dispatche, se recolle, grouille, bouge, va et vient, monte ou descend, s'escamote et apparaît. Des choix se font, se défont, se transforment, mais rien ne se perd... Car tout se forme !

La saison prochaine, j'essaierai de prendre la température à plus grande échelle, en postant le sondage aussi sur les forums BuzzerBeater.

D'ici-là, peut-être que la (vraie) résorption des joueurs libres sera l'élément qui aura changé la donne pour offrir aux managers des raisons de réévaluer leurs plans !

Dunker Joe



OÙ SONT LES FEMMES ?

Avec leurs gestes plein de charme. Et oui, c'est la question que je me pose chers lecteurs. Pas de championnat féminin sur BuzzerBeater, ça on peut le concevoir. Mais pas d'entraîneuses, de docteurs ou de chargées de relations publiques, ça s'est inexplicable. Quelle joie pour les joueurs d'avoir une jeune femme à leur disposition pour les soigner ; ou les supporters de se faire interroger par une jeune demoiselle. Mais non, à la place de ça, les joueurs se font soigner par des Bulgares, des Macédoniens ou des Roumains peu payés et avec un niveau plus que limité et les supporters se font interviewer par des personnes de 55 ans avec un accent bizarre et parfois ne parlant pas français. Il ne faut pas s'étonner par la suite d'enchaîner dans la saison 6 à 7 blessures et se retrouver avec des notes de supporters très bas.



Donc oui, le problème se pose. Il serait bien plus intéressant d'engager des jeunes demoiselles faisant leurs études dans le commerce pour réaliser le même travail payé moins cher et de meilleure qualité. A croire que les développeurs, en plus d'être pro-roux, sont sexistes.

De plus, le nombre de filles pratiquant le basket dans la réalité est nombreux alors que sur Buzzer-Beater, on peut quasiment les compter sur les doigts de la main. Pourquoi ? Les garçons seraient plus attirés par le management que les filles ? Je ne le crois pas. De plus, Maryse, manageuse emblématique, a disparu de la circulation. Encore une touche féminine en moins.

Alors Messieurs les développeurs, mettez donc une touche de féminité sur ce jeu. Heureusement qu'Elisha Cuthbert vient de temps en temps présenter l'avancement de la forme de son mari.

jerome01

